

Le bucheron en fer-blanc

Il y avait une jeune Munchkine, si belle que, très vite je l'aimai de tout mon cœur. De son côté, elle promit de m'épouser dès que j'aurai gagné assez d'argent pour lui construire une belle maison. Je travaillai plus dur que jamais. Mais cette jeune fille vivait avec une vieille femme qui refusait d'entendre parler de mariage, car elle était si paresseuse qu'elle voulait qu'elle reste pour lui faire la cuisine et le ménage. La vieille femme alla trouver la méchante sorcière de l'Est et promit de de lui donner deux moutons et une vache si elle empêchait le mariage. Alors, la méchante sorcière jeta un sort à ma hache et, un jour que je travaillais avec ardeur, tant j'avais hâte d'avoir ma nouvelle maison et ma femme, la hache me glissa brusquement des mains et me coupa la jambe gauche.

J'eus d'abord l'impression d'un grand malheur, car un homme qui n'a qu'une jambe ne peut pas faire un très bon bûcheron. J'allai donc trouver un ferblantier et lui demandai de me fabriquer une nouvelle jambe en fer-blanc. La jambe fonctionnait très bien, une fois que j'y fut habitué, mais la méchante sorcière de l'est se fâcha de ce que j'avais fait, elle qui avait promis à la vieille femme que je n'épouserais pas la jeune et jolie Munchkine.

Quand je me remis à couper du bois, ma hache glissa à nouveau et me coupa la jambe droite. Je retournai de nouveau chez le ferblantier et il me fabriqua une autre jambe en fer-blanc.

Après cela, la hache ensorcelée me coupa les bras, l'un après l'autre. Mais je ne me laissai pas impressionner et je les fis remplacer par d'autres en fer-blanc. Alors la méchante sorcière fit déraper ma hache de telle sorte qu'elle me coupa la tête et je crus ma dernière heure arrivée. Mais le ferblantier passait par là et me fit aussitôt une nouvelle tête en fer-blanc.

Je croyais alors avoir triomphé de la méchante sorcière et je travaillais avec plus d'ardeur que jamais. Malheureusement, j'ignorais à quel point mon ennemie était cruelle. Elle imagina alors un nouveau stratagème pour tuer mon amour pour la jeune et belle Munchkine, en faisant glisser ma hache, qui me traversa le corps et me coupa en deux.

Cette fois encore, le ferblantier vint à mon secours et me fabriqua un corps en fer-blanc. Il y attacha mes bras, mes jambes et ma tête en fer-blanc au moyen d'articulations, qui me permirent ainsi de me déplacer comme avant. Mais, hélas ! Je n'avais plus de cœur et c'est ainsi que je perdis tout mon amour pour la jeune Munchkine et cela me devint bien égal de l'épouser ou non. Je suppose qu'elle habite toujours chez la vieille femme, avec l'espoir que je vienne la chercher.

J'étais fier de mon corps, qui étincelait au soleil, et cela n'avait plus d'importance à présent si ma hache glissait, puisqu'elle ne pouvait plus me couper. Je ne courais qu'un seul danger : celui que mes articulations rouillent. Mais je gardais toujours un bidon d'huile dans ma chaumière et je pris soin de me huiler aussi souvent que nécessaire. Un jour, pourtant, j'oubliai de le faire et, me laissai surprendre par un orage. Je n'ai pas eu le temps de réaliser le danger, que mes articulations avaient rouillé, et je suis resté debout dans les bois sans pouvoir bouger, jusqu'à ce que vous veniez à mon secours. Ce fut une terrible épreuve, mais, durant l'année que je passais ainsi, j'eus le temps de réfléchir, et je compris alors que ma vraie perte avait été celle de mon cœur. Quand j'étais amoureux, j'étais l'homme le plus heureux de la terre, mais nul ne peut aimer s'il n'a pas de cœur. C'est pourquoi, je suis bien décidé à demander à Oz de m'en donner un. S'il accepte, j'irai trouver la demoiselle Munchkine et je l'épouserai.

Dorothée et l'épouvantail avaient écouté l'histoire du bûcheron en fer-blanc, avec le plus vif intérêt, et ils comprenaient maintenant pourquoi il souhaitait si fortement un nouveau cœur.